

EPREUVE DE LANGUES VIVANTES A

Durée : 3 heures

ALLEMAND

Pour rappel, l'épreuve d'allemand en PT LVA dure 3h et consiste à rédiger en allemand une synthèse de 450-500 mots de cinq documents très actuels : trois textes et deux autres documents qui peuvent être aussi bien une image, un schéma, une bande dessinée qu'un tableau de chiffres ou de statistiques.

Le sujet d'allemand de la session 2016 reposait sur cinq documents : trois textes et deux images. La problématique était l'innovation et ses conséquences positives et négatives.

METHODOLOGIE

D'un point de vue méthodologique, de gros problèmes se posent. Tous les candidats ne maîtrisent pas l'exercice de la synthèse. Rappelons que les cinq documents doivent être traités de manière équivalente, sans reprendre les phrases des documents textuels et sans négliger les documents visuels. Trop souvent les deux images ne sont résumées qu'en une seule phrase et des copiés-collés des textes se retrouvent dans les synthèses. Cette méthode est fortement pénalisée. Par ailleurs, les candidats doivent veiller à n'omettre aucun document et à les traiter tous de manière équivalente. Certains candidats ont oublié de mettre un titre à leur synthèse. D'autres n'ont pas compté les mots. Beaucoup de candidats n'ont pas perçu les différents niveaux d'humour ou d'ironie des documents. Les deux documents visuels étaient particulièrement ironiques, très peu de candidats ont rendu cette nuance pourtant très importante pour la synthèse.

STRUCTURE

De gros problèmes de structure apparaissent dans les copies. De très grandes introductions qui répètent les titres des textes déséquilibrent le devoir quand la conclusion est inexistante ou expédiée en deux ou trois phrases. L'absence de formules de transition entre les différentes parties du travail génère des problèmes de cohérence entre les parties. La qualité du texte final serait optimisée si sa structure était mieux gérée. Une synthèse ne revient pas à piocher cinq phrases de chaque document textuel.

LANGUE

La langue allemande est souvent pauvre, soit sur le plan stylistique, soit sur le plan grammatical. Dans les deux cas, les copies sont pénalisées. Il est possible d'améliorer les styles des copies en évitant trop fréquemment les formules de type « *es gibt* », « *er hat* », « *er ist* » et en enrichissant son lexique. On retrouve chaque année les mêmes problèmes d'articles, de place des mots dans la phrase, de mauvais cas employé, une déclinaison de l'adjectif souvent fantaisiste : une révision grammaticale sérieuse s'impose pour certains candidats. Le « *umlaut* » est totalement ignoré dans certaines copies, générant des confusions sémantiques (*schön* n'est pas *schon*, *hätte* n'est pas *hatte*, etc). Par ailleurs, il est impératif de connaître les verbes forts, une petite révision sur ce point grammatical serait assez bienvenue. De même, il y a encore trop de fautes d'article sur des mots pourtant présents dans les textes. C'est alors très simple de repérer le genre et de former une phrase avec un article correct quand le mot et l'article sont répétés dans les différents textes...

En somme, l'épreuve aurait pu être optimisée en respectant deux, trois règles de bons sens résumées dans ce rapport.

Majoritairement le sujet a été bien compris même si traité de manière très inégale. Heureusement, quelques très bonnes copies sortaient du lot, preuve que l'exercice est tout à fait maîtrisé par nombre de candidats.

ANGLAIS

DESCRIPTIF DE L'ÉPREUVE ET CONTENU DU DOSSIER

Le dossier pour la session 2016 rassemblait diverses thématiques dont la difficulté était de les intégrer toutes de façon harmonieuse et avec une progression logique de pensée. Les domaines environnementaux, économiques et sociaux ainsi que culturels et comportementaux devaient être abordés pour répondre à la question des attitudes envers la nourriture aux États-Unis.

Le dossier se composait de 5 documents. L'article du *New York Times* soulevait la problématique du manque de nourriture dans certaines familles américaines, situation qui perdure malgré l'amélioration économique, ainsi que la solution proposée par l'état : les bons alimentaires. Ce document était trop souvent exploité soit de façon indépendante des autres – ce qui ne satisfaisait pas aux consignes méthodologiques – soit en suggérant une causalité non expliquée entre *food waste* et *food insecurity*, ce qui relevait du contre-sens.

L'article de *Environment and Energy Publishing* dénonçait la large proportion de nourriture gâchée et proposait la solution de faire don de cette nourriture, ce qui ne se produit pas assez avec les barrières de manque de conscience du problème et de peur infondée de poursuites judiciaires, alors qu'il existe des avantages fiscaux pour les commerces qui font don de nourriture. Un grand nombre de candidats se sont attachés au personnage de Dietz qui aide à mettre en place ces solutions sans forcément voir les problématiques présentées par le document.

L'article du *National Geographic* soulignait que les causes des gâchis alimentaires étaient multifactorielles et se situaient au niveau des attitudes des consommateurs, des commerçants et des producteurs (très rarement mentionnés par les candidats) dans une société de consommation guidée par le profit. Au lieu de détailler la liste de causes présentées ici ("*consumers overbuy, don't store food well, don't eat leftovers and believe "use-by" dates*" – ce qui de plus est très proche des mots du texte), il est préférable de faire comme ce candidat qui prend du recul et retravaille le vocabulaire: "*The National Geographic article goes further in describing consumers' wasteful habits, explaining how a general lack of knowledge regarding food storage and freshness leads to customers overbuying and wasting much edible food.*" Des solutions étaient également proposées dans ce texte, elles aussi souvent reprises individuellement au lieu d'aller vers la synthèse.

L'histogramme proposé a donné lieu à des contresens ou des raccourcis hâtifs entre quantités gâchées et empreinte carbone, ainsi qu'entre les États-Unis et le groupe de pays dans lequel il était compris. Ce document iconographique voulait souligner l'impact environnemental du gâchis alimentaire, le rôle de la déforestation et de l'agriculture dans l'empreinte carbone liée à la nourriture (rarement vu dans les copies) et placer les États-Unis parmi les pays où l'empreinte carbone par habitant est la plus haute, ce qui montre l'ampleur du problème écologique et la marge de progrès possible.

Finalement, la photo du *National Geographic* montrant la quantité de nourriture gâchée par une famille typique américaine souriant au milieu de ce qui pourrait nourrir une famille en manque pendant des mois montrait la nécessité de sensibiliser la population via une image choquante. Le jury a pu être dérouté par certains candidats avec des interprétations fantaisistes ("*one solution is to have a dog like in the picture to give him the surplus food*"), et a souvent été déçu de la voir très peu exploitée et non analysée.

Un contre-sens qui a pu être retrouvé en conclusion était de dire que la situation s'améliore et que les États-Unis sont en bonne voie de proposer des solutions alors que le dossier soulignait au contraire le déni de la population.

REMARQUES GENERALES

Dans l'ensemble le jury a remarqué une meilleure maîtrise de la technique de la synthèse, avec une organisation globale et un lexique spécifique mieux appropriés. En revanche, les différentes parties ont tendance à être mal organisées et donner un effet fourre-tout sans logique interne apparente.

Le jury a également été déçu par le niveau grammatical des candidats : la majorité des copies contenait des erreurs graves sur les structures de base. Une meilleure relecture est essentielle, et une plus grande rigueur grammaticale est fortement encouragée chez les candidats.

Enfin, le jury rappelle qu'il est fortement déconseillé de proposer une synthèse ne présentant *aucune* référence explicite aux documents dans le développement (absence de références explicites de type "*document x shows...*"). Un certain nombre de copies ont ainsi été fortement pénalisées car il était impossible de savoir si la photo avait été incluse dans le raisonnement des candidats, par exemple.

TITRE

La grande majorité des candidats ont bien produit un titre, mais quoique certains aient été excellents ("*Food management: from massive waste to insecurity, an economic, social and environmental challenge*" ou "*Starving versus wasting in America*"), contenant parfois des jeux de mots appréciés ("*America has a lot on its plate*" ou "*Don't wish for more than you can chew*"), la plupart des titres ne se concentraient que sur un aspect de la question – le titre réducteur le plus fréquent étant "*Food waste in the USA*".

INTRODUCTION

Très souvent, les candidats ont introduit des éléments extérieurs aux documents en guise d'accroche. La synthèse ne doit pas comporter de subjectivité ou d'éléments de connaissances personnelles, introduction incluse. Ainsi, parler d'obésité (une accroche fréquente) ou de la place économique des États-Unis ou encore de l'augmentation de la population mondiale étaient source de malus. Il fallait plutôt utiliser des éléments marquants du dossier comme "*The US are [sic] among the biggest carbon emitters per person due to food waste*" ou "*30 to 40% of food is wasted in the US while nearly 15% of families suffer from lack of food*", ce qui montrait dès la première phrase que le paradoxe qui devait émerger du dossier avait été compris par les candidats.

Il n'est pas nécessaire de mentionner les titres des articles ou encore de présenter leur contenu l'un après l'autre : cela mène à répétition et fait perdre presque la moitié des mots pour la présentation des documents.

Ont été appréciées les introductions brèves qui présentaient bien le paradoxe *insecurity vs waste* ou les différents domaines concernés, mentionnaient les documents (via les journaux de publication, voire le nom de famille de l'auteur, mais certainement pas son prénom) et annonçaient rapidement le plan.

PLAN

Il était judicieux d'éviter le plan 1) *Food insecurity* 2) *Food waste* 3) *Solutions*, ce qui a malheureusement souvent été retrouvé, isolant le premier texte sur une partie entière et créant de la sorte un déséquilibre dans les parties.

Le jury a apprécié les copies montrant une mise en cohérence intelligente des documents qui permet une répartition des arguments et concepts présentés dans les documents sur différentes parties avec une progression logique de la pensée, ainsi qu'une bonne exploitation des documents iconographiques. Ces derniers sont souvent hâtivement mentionnés sans approfondissement ou bonne compréhension de leur place dans la problématique du dossier.

Exemple de manque de mise en cohérence : “*According to document 2 and document 5, a large amount of food is wasted every year (30 to 40 percent). In the USA, the number of families that lack food is high, almost 17 million.*”, où aucun lien n'est présent entre les deux phrases. Ici, une liaison comme *while* était bienvenue pour mettre en rapport les deux phénomènes et ainsi introduire le paradoxe au cœur du dossier.

Attention aux paragraphes qui tentent maladroitement de recaser des informations de tous les textes, créant un effet patchwork, qui est à éviter. En effet, ces collages créent un manque de clarté et font douter de la bonne compréhension du dossier.

Par ailleurs, les transitions gagneraient souvent à être mieux soignées quoique certaines copies se soient distinguées par un excellent effort d'apprentissage de transitions élégantes et d'organisation logique de la pensée.

LEXIQUE

Certaines copies ont fait preuve d'une grande richesse lexicale, qui a parfois pu impressionner le jury. D'autres copies tentent très maladroitement d'insérer des expressions apprises par cœur, ce qui ne fait que souligner le manque de maîtrise linguistique du candidat.

Attention à ne pas citer les documents du dossier à outrance. Beaucoup de copies ont cité des expressions courtes des textes de façon si abondante que l'anglais des candidats apparaissait à peine : cela est sanctionné par le jury. Le jury est également particulièrement vigilant quant aux expressions recopiées du texte sans le citer (ex : “*routinely overorder*” et “*measure what they toss*” souvent recopiées sans guillemets), ce qui est également sanctionné. De même, si un mot du texte est recopié, le candidat se doit de veiller à bien l'orthographier (aberrations : *foodprint, wast, millions go to the bean...*).

Exemples de maladresses lexicales menant à des contre-sens : *people are fighting for food, people are throwing food, restaurants start to measure what they throw up...*

Exemples de mots malmenés qui devraient être connus, version correcte entre parenthèses : *pollutant (polluting), touched ou attent (affected), lost (loss), foods ou aliments (food), consomation (consumption), lake (lack)*... “*Food insecure*” a été particulièrement malmené : *food insecured people, people suffering from food insecure, they are in food insecurity, etc.*

Le vocabulaire de la synthèse pourrait également être mieux travaillé par certains candidats, surtout en ce qui concerne les descriptions de document iconographiques (*the photography* et *a graphic* ont été particulièrement déplorés par le jury, encore une fois cette année !), les annonces

de problématiques ou de plans (exemples notables : *I will interrogate me, my abstract will be the following*), et la mention des documents (*the document 3*).

GRAMMAIRE

Beaucoup trop d'éléments de base ne sont pas maîtrisés par la majorité des candidats pour qu'ils soient tous cités ici. Il est déplorable que le -s de 3^{ème} personne du singulier du présent simple et le -ed (ou participe passé des verbes irréguliers) du passif soient si souvent absents. Les confusions entre *much* et *many*, *there is* et *there are* ainsi que -ing et -ed (exemple : *wasting* vs *wasted*) sont très fréquentes. Il est choquant de voir Ø USA, ou des verbes irréguliers pourtant élémentaires non connus (comme ces erreurs : *teached, knewed, thank* (pour *thought*), *breaked, readed...*). La syntaxe des questions directes comme indirectes est à revoir dans la majorité des copies.

Néanmoins, certaines copies ont non seulement montré une bonne correction de langue, mais ont aussi su utiliser des constructions complexes et diverses qui démontrent un travail sérieux d'enrichissement de la langue, ce qui est tout à l'honneur de ces candidats.

CONCLUSION

Parfois manquante, souvent répétitive et sans intérêt, la conclusion a permis à quelques candidats habiles d'intégrer des éléments supplémentaires du dossier, qui était très riche, par exemple en finissant sur le besoin de sensibiliser la population.

AUTRES CONSEILS

- Ne pas fausser le décompte de mots (lourdement pénalisé).
- Mentionner les documents d'où les idées / concepts / arguments proviennent.
- Eviter les titres réducteurs, qui ne se concentrent que sur un aspect de la question posée ou relèvent du non-sens ("*two apples a day waste the third away*").
- Ne pas se focaliser sur les détails, les exemples mais tenter de prendre du recul et d'aller vers l'analyse.
- Concernant les documents iconographiques : essayer de comprendre ce qu'ils ajoutent au reste du dossier, en quoi ils viennent le compléter.
- Travailler régulièrement l'exercice de la relecture de ses propres compositions et se laisser au moins 5 minutes à la fin pour systématiquement vérifier tous les accords ou autre erreur récurrente du candidat.

ARABE

DESCRIPTIF DE L'ÉPREUVE

Les cinq documents de l'épreuve avaient pour thème commun la crise du tourisme dans les pays arabes. Le premier document faisait état des répercussions des actes de terrorisme sur les activités touristiques en Algérie. Le second évoquait les efforts récents des pays du Conseil de Coopération des pays du Golfe pour développer un tourisme régional qui viserait en particulier à faire connaître aux locaux, et en particulier les jeunes, leur histoire et leur patrimoine culturel. Le 3^{ème} montrait les difficultés que connaissent les restaurants et hôtels au Liban, touchés par la baisse du nombre de touristes depuis le déclenchement de la guerre civile en Syrie, malgré les mesures prises par le gouvernement pour tenter d'améliorer la situation. Le 4^{ème} document dressait un bilan chiffré de l'évolution du tourisme en Tunisie entre 2010 et 2014, faisant apparaître une baisse d'activité durant la période de la révolution et, au contraire, une légère reprise depuis 2014. Enfin, le 5^{ème} document était une caricature illustrant l'impasse dans laquelle se trouvent les hôtels de luxe marocains, qui ont bien du mal à attirer les touristes locaux, aux revenus trop faibles, pour combler le manque à gagner créé par le recul du flux touristique en provenance de l'étranger.

La problématique qui se dégagait de l'ensemble des documents reposait sur la situation de tension entre des conditions sécuritaires et politiques propres à faire s'effondrer le secteur touristique et la démonstration d'une volonté affirmée de continuer à faire vivre le tourisme en cherchant à renouveler les stratégies commerciales (notamment en développant le tourisme interne).

Le plan de la synthèse pouvait s'articuler autour de deux axes : 1) Une impasse marquée par des situations de guerre ou de conflits qui paralysent la tourisme (Algérie, Liban, Tunisie) 2) Le nécessaire recours à des stratégies politiques, économiques et commerciales pour enrayer la crise (autorisations d'entrer dans le pays et se donner les moyens d'être concurrentiel au Liban, développer un tourisme interne dans les pays du Golfe, en Tunisie et au Maroc).

REMARQUES GÉNÉRALES

L'ensemble des candidats ont compris les documents. Peu de contre-sens ont été relevés. Ils ont respecté, à quelques exceptions près, les exigences formelles : les synthèses comportaient un titre, une introduction, un développement, une conclusion, et ne dépassaient pas les 450-500 mots. Des efforts ont été faits pour organiser les éléments de réponse selon un plan bipartite, même si, au niveau de la présentation, cette division n'apparaissait pas toujours clairement : peu de formules de transition pour annoncer une nouvelle partie, pas de saut de ligne, et, à l'intérieur d'une même partie, peu de liens logiques pour indiquer le rapport entre deux idées successives (cause à effet, ajout, opposition, comparaison...).

Les meilleures copies sont celles qui laissaient le mieux apparaître une vue **synthétique et organisée** des différentes idées véhiculées dans les documents. Les candidats qui ont réussi à prendre de la hauteur et à reformuler **à leur manière** les éléments essentiels et représentatifs de la problématique ont obtenu les meilleures notes. L'absence de mise en relation des différents éléments de réponse et l'impression de désordre dans la présentation ont été sanctionnés.

MÉTHODE

Rappelons d'abord que l'objet d'une synthèse est de restituer de manière condensée la ligne directrice et les éléments essentiels d'un ensemble de données, de sorte qu'une personne qui n'aurait pas eu connaissance des documents sources pourrait, en lisant la synthèse, avoir une vision claire des informations qu'ils contiennent et des enjeux qu'ils présentent.

D'une manière générale, les candidats ont cherché à résumer les documents de manière organisée, et ne se sont pas contentés d'une description linéaire. En revanche, peu ont réussi à mettre clairement en valeur et en relation, dans une même sous-partie, les thèmes communs aux différents documents.

Titre, introduction et conclusion :

L'introduction doit être brève mais percutante : il convenait de définir le contexte dans lequel s'inscrivait l'ensemble des documents (la baisse d'activité alarmante du secteur touristique dans les pays arabes dans un contexte d'instabilité politique et sécuritaire) et proposer un plan (par exemple, dans une première partie, les causes d'une crise qui risque de durer et, dans une deuxième partie, les signes d'une volonté politique et marketing de sortir de cette impasse).

Il est inutile, dans l'introduction, de citer les références de chaque document les uns après les autres. Cela n'apporte rien et alourdit l'entrée en matière.

D'autre part, le plan proposé ne doit pas être une reprise mot pour mot de la question posée en tête d'épreuve, comme cela a pu être le cas dans la plupart des copies. Cette question sert à guider le candidat, à lui permettre de mieux cerner et plus rapidement la problématique, mais il est entendu qu'il doit produire une synthèse personnelle, qui reflète son propre travail d'organisation des idées et des arguments.

Il est conseillé de soigner particulièrement le titre, l'introduction et la conclusion : ce sont des parties qui permettent au correcteur de se rendre compte si le candidat a saisi la problématique (à travers le titre et l'introduction) et s'il en a compris les enjeux (à travers la conclusion). Or, certaines copies (rares il est vrai) ne comportaient pas de titre, ni même de conclusion !

Développement :

Comme on l'a souligné, trop peu de candidats prennent la peine de passer une ligne entre les différentes parties. Cette négligence nuit à la clarté du devoir et, en réalité, trahit souvent un manque de rigueur et d'effort pour organiser au préalable ses idées.

Il serait judicieux de prendre le temps de faire un plan détaillé sur un brouillon, où apparaissent clairement les différentes étapes de l'argumentation (sous forme de parties (2) et sous-parties (2 ou 3), chacune portant un titre). Lors de la rédaction, il faut naturellement s'attacher à respecter ce plan et signaler les transitions par des espaces et des mots de liaison appropriés.

LANGUE

De manière générale, les phrases simples et complexes sont maîtrisées et le lexique assez riche. Toutefois, on note un certain nombre de fautes de langue récurrentes, dues à une méconnaissance de la grammaire arabe.

ESPAGNOL

Le dossier de synthèse invitait à réfléchir sur le bouleversement du paysage politique espagnol et plus précisément la fin du bipartisme avec l'émergence de deux nouveaux acteurs politiques majeurs, Podemos et Ciudadanos. Les deux premiers textes les décrivaient et expliquaient les raisons de leur succès quelques mois avant les élections de fin 2015 tandis que le troisième texte de Carlos Alberto Montaner, beaucoup plus critique, alertait fin 2014 sur les dangers de Podemos.

COMPREHENSION ET EXPLOITATION DES DOCUMENTS

La compréhension de ces trois textes n'a pas posé de difficultés majeures aux candidats. Tous ont bien su relever et reformuler les raisons du succès de Podemos et Ciudadanos (mécontentement des électeurs lassés des promesses électorales non tenues, perte de confiance dans les partis classiques corrompus, volonté des moins de 30 ans de donner une chance à de nouveaux partis vierges de scandales politiques).

Cependant quelques copies ont interprété les chiffres du document 2 comme des résultats de vote et non des estimations de vote, menant à des contresens.

Dans le document 3, la critique de Podemos comme parti populiste et trop interventionniste a souvent été oubliée. De nombreux candidats n'ont pas compris la référence au "Chavisme". D'autres ont laissé de côté les nuances dans le programme politique de Podemos et Ciudadanos évoquées à la fin du premier texte.

Concernant les documents iconographiques, le document 5 a bien été exploité et souvent mis en relation avec la stratégie de communication directe de Podemos utilisant les réseaux sociaux pour séduire les électeurs de moins de 30 ans. Certains candidats ont oublié de montrer que leur stratégie de communication se bâtissait en opposition aux PSOE et PP étiquetés comme corrompus.

L'intérêt du document 4 en revanche a été perçu par peu de candidats, la plupart s'étant limité à faire référence à la corruption des deux partis traditionnels. La formulation "*no les quedaba otra*" n'a été comprise que dans une très bonne copie, ce qui a été valorisé. Dans de trop nombreux devoirs, le document 4 n'a pas été traité – rappelons que l'oubli d'un document est fortement pénalisé.

METHODE

La méthode mal maîtrisée fait perdre des points aux candidats. Dix candidats sur 28 ont 0/15 (barème sur 50) en méthode. 6 autres copies ont accumulé des malus à cause d'oublis de titre, de décompte de mots et surtout de documents non exploités. Dans de très bonnes copies, la tentation d'apporter des éléments subjectifs (tel que parler de la crise) dans l'introduction a été pénalisée (aucun apport extérieur, même dans l'accroche de l'introduction, n'est permis). Néanmoins, dans ces copies le malus a été compensé par un titre pertinent (tel que : *ha llegado el fin del bipartidismo?*)

Dans l'ensemble la logique du dossier a été perçue, la majorité des candidats a fait un plan cohérent en deux ou trois parties mais les idées étaient parfois juxtaposées et la transition entre les parties faisait défaut. Les copies les plus faibles ont proposé une problématique "bancale" et les parties manquaient de cohérence voire ne répondaient pas au sujet. Sauf exception, les candidats

ont reformulé les idées. Des “copier/coller” sont à déplorer dans les copies les plus faibles. Les meilleures ont su répondre à une problématique fine, construire une argumentation cohérente avec des idées bien illustrées mais les transitions restent souvent abruptes.

LANGUE

Mis à part 4 candidats qui utilisaient un style et des tournures proches de celles d’un natif, les fautes récurrentes sont des fautes de syntaxe et de conjugaison mal maîtrisée (passé composé, subjonctifs pas employés, *pretérito indefinido* irrégulier méconnu).

Les consonnes doublées (f, s, n) , les apocopes oubliées (*primero* au lieu de *primer*), l’omission des accents sur les mots interrogatifs et les démonstratifs non accordés sont des fautes de base à déplorer.

Certains mots de vocabulaire ont été “revisités” alors qu’il apparaissaient dans les textes (“*corrompido*” au lieu de “*corrupto*”, “*bipartido*” au lieu de “*bipartidismo*”).

ITALIEN

Cette année, le dossier thématique proposé concernait un sujet d'actualité, à savoir les différences homme-femme dans le monde professionnel en Italie et dans le monde.

Les documents proposés ont été globalement bien compris.

Toutefois deux candidats sur 5 ont mal interprété l'un des documents (ou tout du moins une partie), et un troisième candidat a mal interprété un pourcentage dans un autre document, ce qui a faussé une petite partie de leur argumentation.

Mis à part cette précision, il faut remarquer que tous les candidats, malgré certaines faiblesses grammaticales et lexicales, ont su produire une synthèse des documents plutôt exhaustive et intelligente.

Parmi les fautes les plus récurrentes il faut noter :

- Mauvais accord de l'article ou de l'adjectif au nom
- Articles contractés
- Ne pas oublier de mettre l'article avec les pourcentages : ex. *il 3%, l'8%...*
- Pas d'article devant un adjectif démonstratif
- Attention à l'utilisation de l'auxiliaire ESSERE avec certains verbes et/ou dans certains cas: *riuscire, aumentare, cambiare...* ex.: *Carlo è riuscito a superare l'esame ; Il governo ha aumentato le tasse ma Le tasse sono aumentate o Lo stipendio delle donne è aumentato ; La società è cambiata.*
- Les noms en *-zione* sont féminins
- Utiliser le subjonctif à bon escient, par exemple après un verbe d'opinion, de crainte, une forme impersonnelle, etc.
- Revoir les formes du futur
- La forme impersonnelle réfléchie se forme avec : *ci si* + verbe à la 3^{ème} personne du singulier et surtout on ne change pas cet ordre dans la phrase !

Attention aussi à certains calques et/ou gallicismes :

- *Allora che...* : en italien on peut utiliser *allorché* sinon *mentre*
- *Finalmente* a plutôt le sens de « enfin! » sinon on utilise *infine* ou *per finire*
- *Inegalità* : en italien on dit *ineguaglianza* ou *diseguaglianza*
- *Migliorazione*: en italien on dit *miglioramento*
- Et attention on dit *cambiare mentalità* et non *mente* (=esprit)

On remarque beaucoup de bonne volonté de la part des candidats mais il serait peut-être opportun que l'on prenne conscience des difficultés et des lacunes pour mieux se préparer à l'examen et ainsi produire un bien meilleur travail le moment venu.

Il faut également essayer d'écrire de façon plus lisible et en évitant trop de ratures.